

Bajazet

en considérant le Théâtre et la peste

MC
93
Maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

saison
2021 — 2022

Frank Castorf — Racine et Artaud

Théâtre — reprise

Le maître allemand Frank Castorf réunit la plus racinienne des tragédies et des textes du poète Antonin Artaud. Il fait entendre en français un théâtre explosif où la parole est reine, dangereuse et parfois mortelle. Quand les désirs et les passions percutent les conventions sociales.

« Nul ne sait ce que peut un corps » écrit le philosophe Spinoza. Au théâtre : « Nul ne sait ce que peut la parole » lui répond Frank Castorf, qui continue de tisser des liens entre les grands textes dramatiques et littéraires en inscrivant au présent ce qui traverse ces deux écritures, ces deux proférations, poursuivant son travail de déconstruction et de reconstruction, mêlant les mots de l'un et de l'autre, non pour obscurcir mais pour éclairer. Un spectacle en français de bruits et de fureur mis en scène avec une joyeuse et captivante irrévérence, entièrement vouée à faire entendre la parole agissante, celle qui fait exploser les interdits pour révéler la force vitale, démesurée et périlleuse des passions étouffées.

Mise en scène Frank Castorf • Textes Racine, Artaud et des citations additionnelles de Pascal et Dostoïevski • Avec Jeanne Balibar, Adama Diop, Mounir Margoum, Claire Sermonne, Sava Lolov (en remplacement de Jean-Damien Barbin) et Andreas Deinert (vidéo) • Scénographie Aleksandar Denic • Costumes Adriana Braga Peretzki • Vidéo Andreas Deinert • Musique William Minke • Lumière Lothar Baumgarte • Assistanat à la mise en scène Hanna Lasserre assistée de Camille Loğoz et Camille Roduit • Assistanat à la scénographie Maude Bovey (stage) • Assistanat aux costumes Sabrina Bosshard • Régie générale Véronique Kespi • Plateau Jean-Daniel Buri • Lumière Jean-Baptiste Boutte • Son Ludovic Guglielmazzi • Perchman Glenn Zao • Vidéo Victor Hunziker • Habilleuse Clara Ognibene

Du 2 au 5 décembre 2021

Salle Oleg Efremov

Durée 4h

1^{ère} partie : 2h15

Entracte : 20min

2nd partie : 1h20

Production Théâtre Vidy-Lausanne, MC93 — Maison de la Culture de Seine Saint-Denis.

Coréalisation MC93, Festival d'Automne à Paris.

Coproduction ExtraPôle Région SUD* et le Grand Théâtre de Provence avec le soutien de la Friche Belle de Mai - Festival d'Automne à Paris - Théâtre National de Strasbourg - Maillon, Théâtre de Strasbourg, scène européenne - TANDEM Scène nationale, Douai - Bonlieu, Scène nationale Annecy - TNA / Teatro Nacional Argentino, Teatro Cervantes - Emilia Romagna Teatro Fondazione. Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans le cadre du programme Européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020.

Création le 30 octobre 2019 au Théâtre Vidy-Lausanne.

* Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, le Théâtre national de la Criée, Les Théâtres, Anthéa, La Scène nationale Liberté-Châteauevallon et la Friche la Belle de Mai.

Songez-vous que je tiens les portes du palais,
Que je puis vous l'ouvrir ou fermer pour jamais,
Que j'ai sur votre vie un empire suprême,
Que vous ne respirez qu'autant que je vous aime ?
Et sans ce même amour, qu'offensent vos refus,
Songez-vous, en un mot, que vous ne seriez plus ?

Roxane, Acte II, scène première

Tous les personnages sont tendus entre des tentations contradictoires et ne cessent d'hésiter et de se contredire, ce qui ne fera qu'aggraver la situation.

Roxane : ancienne esclave devenue favorite du Sultan. Il lui a confié le pouvoir en son absence et lui ordonne de faire exécuter son frère Bajazet, mais elle l'aime en secret.

Bajazet : frère du Sultan, il est sous la menace d'une exécution arbitraire. Il est pris entre l'amour de deux femmes – Roxane qui peut le sauver mais qu'il n'aime pas et la princesse Atalide avec laquelle il voudrait fuir. La jalousie des deux lui sera fatale, tout autant que sa propre décision.

Atalide : princesse de sang royal, elle est l'amante de Bajazet. Elle hésite entre lui conseiller d'accepter l'amour de Roxane pour être sauvé et sa passion pour lui.

Acomat : vizir du Sultan. Il complotte pour mettre Bajazet sur le trône, épouser Atalide – et sauver sa vie. Acomat et Osmin représentent les arcanes du pouvoir Ottoman.

Osmin : observateur mystérieux aux intentions incertaines, il est le confident d'Acomat.



DOUBLE INTRIGUE

Deux intrigues se mêlent : la tentative d'échapper à une mort arbitraire en contestant un pouvoir cruel et un trio amoureux dans lequel deux femmes se disputent l'amour d'un homme. La scène est dans le sérail du Sultan Ottoman Amurat.

Le Sultan Amurat est parti faire le siège de Babylone (Bagdad). Il a confié le pouvoir à Roxane, une ancienne esclave devenue sa favorite. Il redoute l'influence de son frère Bajazet : il ordonne qu'il soit exécuté. Commence alors une course contre la montre pour que Bajazet soit sauvé ou tué avant la fin du jour et le retour probable d'Amurat. Mais les intérêts politiques et les passions amoureuses vont se contredire et mener à l'issue fatale.

En l'absence du Sultan, le vizir Acomat complète pour mettre sur le trône Bajazet. Roxane est amoureuse de Bajazet : elle correspond en secret avec lui par l'intermédiaire d'Atalide - mais celle-ci est l'amante secrète de Bajazet. Le vizir Acomat, lui, espère épouser Atalide, s'assurant ainsi du pouvoir auprès du futur sultan.

Roxane veut s'assurer de l'amour de Bajazet (elle ne le libérera de la prison et de la mort que s'il lui promet de l'épouser) avant de le placer sur le trône. Bajazet ne peut s'y résoudre, malgré les supplications de Roxane puis du vizir Acomat. Son amante Atalide finit par le convaincre d'écouter Roxane pour assurer sa survie. Mais à l'annonce de cette réconciliation, Atalide doute finalement de son amant et lui reproche de lui avoir trop bien obéi (alors qu'il n'a fait que garder le silence devant Roxane). Bajazet rappelle à Roxane qu'il ne l'a assurée que de sa reconnaissance.

Roxane soupçonne finalement l'amour de Bajazet à Atalide. Mais Acomat prépare pourtant en secret et à son profit une révolution de palais qui délivrerait Bajazet.

Roxane propose à Bajazet un marché : vivre et régner, au prix de la mort d'Atalide. Bajazet, révolté, refuse, puis est exécuté par Orcan et ses serviteurs muets. Atalide, ignorant la mort de son amant, avoue à la sultane son amour pour le sauver. Dans le texte de Racine, Roxane puis Bajazet sont assassinés conformément aux ordres d'Amurat, et après avoir refusé à Acomat de le suivre dans l'exil, Atalide se reproche d'être responsable de toutes ces horreurs et se tue, laissant la scène désertée.

Eric Vautrin

LES SOURCES DU SPECTACLE

Bajazet de Racine

Frank Castorf suit la trame de la tragédie de Racine, tout en rendant la fin plus énigmatique sur le sort des différents personnages. Le texte des personnages annexes est redistribué aux cinq principaux protagonistes.

En vieillissant Bajazet, qui n'est plus l'homme que toutes désirent de façon évidente, il fait ressortir les narrations multiples que Racine a enchâssées, notamment la rivalité des deux femmes, la Sultane Roxane et la princesse Atalide, et l'ambiguïté du vizir Acomat et de son confident Osmin.

Par une dramaturgie brechtienne - si on ose cet anachronisme - Racine décrit les mœurs de son temps à travers une fable située dans un pays lointain, source de fantasmes par méconnaissance, l'Empire Ottoman. Mais l'auteur du XVII^e siècle analyse ainsi la cour de Louis XIV, devenu un vaste théâtre anarchique de façade où les conventions mondaines, les jeux de pouvoir et les intrigues amoureuses se confondent. Le confinement du sérail est la métaphore parfaite où chacun s'inquiète jusqu'à la paranoïa de ce que pensent et font les autres, et dans lequel ce qui relève du fantasme ou de la réalité ne se distingue. La crainte jalouse de ce que

pensent les autres combinée au besoin de tumulte pour se donner l'impression d'être en vie aggravent les dangers des pouvoirs autoritaires. Toute ressemblance avec la réalité contemporaine ne saurait alors être fortuite...

Textes d'Antonin Artaud

Antonin Artaud (1896-1948) est un acteur, metteur en scène et poète français, auteur d'une des œuvres les plus originales et inédites du XX^e siècle. Par son œuvre même, il luttera toute sa vie contre un monde faux qui lui impose un détachement de lui-même, et voudra inscrire le corps dans la pensée pour la vivre intégralement. De graves troubles nerveux entraîneront son internement psychiatrique pendant près de 10 ans. Ses mises en scène et ses textes théoriques sur le théâtre ont profondément influencé les arts de la scène jusqu'à aujourd'hui. Dans *Bajazet*, les textes d'Artaud viennent souligner les incertitudes des personnages de Racine, exprimer leurs pensées enfouies, relever qu'ils jouent un rôle dont ils ne parviennent pas à sortir (les protagonistes comme les acteurs) et mettre en doute l'artificialité du théâtre.

Textes cités : *Le Théâtre de Séraphin* (1936), *Pour en finir avec le jugement de dieu* (1947), *Lettres de ménage* (1925), *Notes pour une lettre aux Balinais* (1947), deux « lettres de ménage » (1925), deux lettres à Fernand Pouey (1947-48) et des propos rapportés par Jacques Prével.

Textes additionnels : Fragment des *Pensées* de Pascal sur le divertissement et le poème du cancrelat de Kirilov, extrait de *Les Démons* de Dostoïevski.

Eric Vautrin

Dramaturge du Théâtre Vidy Lausanne

Frank Castorf

Frank Castorf, né en 1951 à Berlin-Est, fait ses premières mises en scène en RDA, manifestant dès l'origine un esprit critique qui l'expose à la censure. À partir de 1992, il est intendant de la Volksbühne, « scène du peuple » située dans l'ex-Berlin-Est dont il fait pendant plus de trente ans un lieu habité par un esprit d'indépendance tout en étant en prise avec les réalités concrètes, sociales et politiques. Son oeuvre scénique, basée sur des adaptations magistrales de textes littéraires ou dramatiques, ne renonce à aucun artifice pour éviter l'endormissement d'une scène consensuelle et pour maintenir un théâtre libre, engagé dans sa double fonction de réflexion et d'insurrection. Pour autant, s'il ne refuse pas la controverse, il veille à ne pas être dupe de ses propres contradictions. Bousculant les évidences et la bien-pensance rassérénée d'elle-même, il amène chacun à garder les yeux et l'esprit ouverts, sans jamais donner de leçons politiques ou morales, conscient qu'il est, de par sa propre histoire, de l'échec de tout manichéisme théâtral. À la MC93, Frank Castorf a présenté 7 spectacles depuis le début des années 2000.



PROCHAINEMENT
à la
MC93

La Femme au marteau

Silvia Costa & Marino Formenti

8 > 11 décembre

Avec le Festival d'Automne à Paris

Chroniques Pirates

Paul Balagué

Cie En Eaux troubles

9 > 18 décembre

Radio Live — La relève

Aurélien Charon, Amélie Bonnin et

Mila Turajlić

le 21 décembre

Avec le Festival d'Automne à Paris